

Discours de Bill BOYD
Convention 2006
Malmö/Copenhague
20 minutes

Au cours de son premier siècle d'existence, le Rotary s'est considérablement développé et a grandement gagné en visibilité. Il est passé d'un petit club à un vaste réseau international de bénévoles ayant la volonté de travailler et la capacité d'avoir un impact dans leurs collectivités et au-delà. Comme l'ancienne Directrice générale de l'UNICEF, Carol Bellamy, l'a dit : « Le Rotary a gagné le respect du village mondial ; en fait, le Rotary a contribué à faire du monde un village. »

Le Rotary a montré comment surmonter les obstacles que sont la bureaucratie et l'intolérance grâce au bon sens et à la bonne volonté, et il a ainsi prouvé qu'on peut réaliser de grandes choses lorsque suffisamment de personnes motivées décident d'œuvrer dans le même sens.

Le Rotary nous a donné à chacun la possibilité d'accomplir tellement plus que ce que nous aurions pu réaliser seuls. Nous avons eu l'opportunité d'avoir un impact supérieur à nos rêves les plus fous grâce à notre participation à cet extraordinaire réseau de clubs et de membres présents dans 32 000 collectivités du monde entier.

Grâce au Rotary, nous avons ouvert la voie à un monde meilleur.

Au Rotary, tout provient de la force des clubs. En vous demandant d'ouvrir la voie, j'affirme ce pouvoir d'initiative qui est celui de chaque Rotarien dans son club, dans son district, dans son travail et dans sa ville. De nombreux Rotariens nous ouvrent déjà la voie ; leur intégrité et l'éthique de leur comportement font d'eux des modèles à suivre.

Durant mes nombreuses années au Rotary et surtout durant mon année de président élu, j'ai pu constater l'effet que le Rotary peut avoir sur une vie. Partout dans le monde, j'ai rencontré énormément de Rotariens et vu ce qu'on peut accomplir avec une solide gouvernance, de la bonne volonté et la détermination d'aider autrui.

Au lendemain du raz de marée dévastateur en Asie du Sud, les Rotariens ont accouru du monde entier. Et ceux qui ne pouvaient se rendre sur place se sont mobilisés pour collecter des fonds, ressources immédiatement mises à profit par les Rotariens vivant sur les lieux du désastre, lesquels savaient exactement quels étaient les besoins et comment y répondre. Et lorsque les autres organismes de secours ont commencé à partir l'un après l'autre, les Rotariens ont continué de travailler et d'apporter l'aide adéquate au bon endroit et au bon moment.

Lorna et moi avons visité la région il y a quelques mois. Nous avons vu comment des maisons et des outils de travail, détruits en quelques instants, avaient été reconstruits grâce au travail et au dévouement sans faille de ces Rotariens. Un village après l'autre,

les Rotariens ont construit des écoles et des maisons, fait redémarrer l'économie locale, redonné espoir et démontré ainsi leur capacité à se mobiliser.

Pour les caméras de télévision, le tsunami fait déjà partie de l'histoire ancienne. Mais ses conséquences sur la vie quotidienne de centaines de milliers de personnes restent bien présentes. Si certains ont déjà oublié, le Rotary n'est pas des leurs. Le Rotary existe depuis 101 ans, et les Rotariens savent ce que planifier à long terme veut dire.

Au Pakistan, nous avons été témoins de l'impact des Rotariens après qu'un tremblement de terre d'une ampleur rare ait frappé la région, et ce face à des situations le plus souvent de vie ou de mort. Après de telles catastrophes, le risque d'épidémies est toujours important. Dans ce contexte, la présence, la veille du séisme, d'équipes de vaccination dans le cadre de la campagne d'éradication de la polio a permis de sauver d'innombrables vies. Alors que la phase des solutions à court terme se termine et que s'ouvre celle de la reconstruction proprement dite, je sais pouvoir encore compter sur les Rotariens pour répondre présent.

Dans chaque région, les Rotariens savent identifier les besoins et réunir les ressources nécessaires pour y répondre. Que ce soit une banque du sang, des dictionnaires pour des écoliers ou des cours de développement personnel pour des adolescents, les Rotariens relèvent chaque défi.

Avant même notre naissance, le Rotary transformait déjà des vies dans le monde entier. En tant que leaders rotariens, notre responsabilité est de travailler à un Rotary fort et capable d'aider autrui dans les années à venir.

Si chaque jour voit de nouveaux Rotariens rejoindre nos clubs, un certain nombre en partent aussi vite. Vous ne l'ignorez pas ; c'est un message que vous avez déjà entendu de nombreuses fois. Au point que lorsque quelqu'un commence à en parler, les regards trahissent souvent l'ennui.

La vérité est qu'au lieu de discourir sur les manières d'attirer de nouveaux membres, nous ferions mieux de consacrer ce temps à renforcer nos clubs. En effet, un Rotary qui fonctionne bien n'a aucun problème à fidéliser ni à recruter.

Les nouveaux Rotariens partent à cause d'une mauvaise gouvernance, des coûts et du manque de participation à des actions. Par conséquent, je vous encourage à renforcer en priorité vos clubs dans les domaines suivants : une gestion efficace ; être Rotarien doit représenter un bon rapport qualité-prix ; et le club doit monter des actions intéressantes, utiles et efficaces dans sa ville et avec ses partenaires.

Rendre votre Rotary club efficace, accueillant et utile est une responsabilité qui appartient à chacun d'entre vous. Cela ne peut être décrété du sommet, mais doit être réalisé par les membres et présidents de club — chacun d'entre vous.

Ensemble, nous pouvons construire un Rotary plus solide. Ensemble, nous pouvons continuer à construire en nous appuyant sur notre travail passé, notre expérience, nos connaissances communes, afin de faire le maximum en utilisant tous les moyens disponibles.

Chaque année, chaque club évalue ses possibilités d'action pour l'année à venir. Nous nous posons alors les questions suivantes : Où le Rotary est-il le plus utile ? Où pouvons-nous avoir la plus grande influence ? Où nos ressources seront-elles le mieux utilisées ?

C'est également ainsi que sont choisies chaque année nos priorités présidentielles... avec soin et si possible avec sagesse, afin de maximiser l'impact de chaque Rotarien.

D'ailleurs, quelles seront ces priorités cette année ? Comme le Président Carl-Wilhelm, je crois en la continuité. Je crois en la coopération, et je crois en quelque chose de tout aussi important : la durabilité. En tant que Rotariens, nous faisons nôtre le vieil adage qui dit : « Donnez un poisson à un homme, il mangera un jour. Apprenez-lui à pêcher, il mangera toujours. » Mais comment améliorer durablement les conditions de vie dans nos collectivités ? Il nous faut commencer par l'essentiel, et d'abord par l'eau.

Sans eau potable, on ne peut pas faire grand chose. On ne peut pas faire pousser les récoltes. On ne peut pas avoir d'enfants en bonne santé. On ne peut pas lutter contre l'illettrisme si les enfants sont malades ou s'ils doivent marcher des kilomètres pour trouver un puits au lieu d'aller à l'école. L'eau est source de vie. La gestion de l'eau sera donc une de mes priorités.

Que se passe-t-il quand vous avez de l'eau potable en abondance ? Quand vous n'avez plus soif, vous pouvez commencer à vous préoccuper de vos autres besoins. Vous ne vous en apercevrez peut-être pas à Copenhague mais la faim est un problème monumental dans le monde. Chaque année, 11 millions d'enfants en meurent, pour la majorité dans les pays en développement. Soixante-dix pour cent des cas sont évitables, les principales causes étant la malnutrition et les maladies hydriques. Sans nourriture, on ne peut pas être en bonne santé. Et sans la santé, il n'y a pas d'espoir. De ce fait, la santé et la faim constituent une autre de mes priorités.

Une famille en bonne santé peut envisager un avenir au-delà de la pauvreté. Pour sortir de la pauvreté, une seule issue existe : l'alphabétisation. Un enfant instruit deviendra un adulte instruit qui sait qu'un autre monde existe au-delà de son village et qu'une vie meilleure est partout possible. Pour cette raison, une autre de mes priorités sera l'alphabétisation.

L'alphabétisation est un sujet qui m'a toujours été cher, en partie parce que ma famille tenait une librairie et aussi parce que j'ai pu me rendre compte de l'impact énorme que l'alphabétisation peut avoir sur une famille ou une collectivité. L'alphabétisation plus que tout permet de sortir du cercle infernal de la pauvreté. Elle élève la condition féminine, notamment dans les communautés où les femmes ne sont pas reconnues à leur juste valeur. Elle permet aux collectivités de gérer leurs ressources en eau, de s'attaquer aux

problèmes de santé et de faim, et d'instruire les générations futures. L'alphabétisation est un objectif en soi, mais aussi la première étape vers un meilleur avenir.

Le Rotary ne peut pas résoudre tous les problèmes du monde. Mais en tant que leaders rotariens, nous devons donner à nos clubs et membres les moyens d'en faire le plus possible dans leur région pour avoir un impact durable.

Le Rotary inscrit son action dans la durée. Nous ne devons donc pas penser en termes de semaines, de mois ou même d'années, mais de décennies. Et pour cette raison, j'ai aussi choisi de faire de la Famille du Rotary une de mes priorités.

Dans un monde où le temps devient un bien de plus en plus précieux, nous ne pouvons pas demander à nos membres de choisir entre le Rotary et leurs familles. Nos clubs et leurs programmes doivent pouvoir intéresser toutes les générations, en particulier en montant des actions et en organisation des manifestations auxquelles tous les membres de la famille peuvent participer.

Nous ne devons pas oublier les conjoints, veuves et veufs de Rotariens, à qui nous devons sans cesse faire sentir qu'ils appartiennent à la grande famille du Rotary. J'insiste aussi sur l'importance de nos programmes pour la jeunesse : Interact, Rotaract, Youth Exchange et bien d'autres. Car ces jeunes sont notre avenir.

En tant que Rotariens, nous ne pouvons pas nous contenter de reproduire le modèle passé dans nos clubs ou nos collectivités. Nous ne pouvons pas nous contenter du statu quo et laisser à un autre le soin de résoudre un problème. Nous sommes ceux qui se disent « pourquoi pas nous » ? Nous sommes ceux qui ont les compétences et le désir de bâtir un avenir meilleur. *Ouvrons la voie.*

En 2006-2007, j'ai choisi pour thème *Ouvrons la voie*, un message qui exprime ma conviction que les Rotariens peuvent changer le monde, une action à la fois.

Notre monde a aujourd'hui besoin de modèles à suivre, pas de célébrités. Il lui faut des personnes sérieuses, responsables et attentionnées. Ce monde a besoin de Rotariens pour lui ouvrir la voie.

En tant que Rotariens, nous devons réfléchir sérieusement aux besoins de nos collectivités et du monde, et trouver une réponse à ces problèmes.

Kofi Annan, le secrétaire général des Nations unies, a déclaré il y a quelques années : « Les choses s'améliorent lorsque suffisamment de personnes décident de s'y atteler. Les choses changent lorsque des gens ordinaires partagent le même objectif. »

Nous sommes rassemblés aujourd'hui par un objectif commun : un meilleur Rotary, de meilleures collectivités, un meilleur avenir. Nous savons tous qu'il ne sert à rien d'attendre que les choses se fassent d'elles-mêmes. Ensemble, *Ouvrons la voie*. Merci de votre attention.